

freundeskreis YENFAABIMA

Circulaire N° 17 Août 2023

Chers Amis et chères Amies de Yenfaabima,

Cette circulaire semestrielle pourrait facilement être remplie de textes en tant que numéro spécial sur la situation tendue à Piéla. Ce n'est pas seulement depuis mars 2019, lorsque l'état d'urgence a été décrété dans la région de l'Est, que l'immigration de réfugiés et de victimes des attaques terroristes a commencé à partir de zones particulièrement vulnérables. Entre-temps, le nombre important de personnes déplacées constitue un problème sérieux qui a également des effets sur le travail de Yenfaabima. Mais il y a aussi des événements plus réjouissants dans le travail de l'association. Un premier séminaire de sensibilisation visant un large cercle de personnes, une coopération Sud-Sud réussie en matière de gestion de l'eau et l'achèvement de la phase de planification de la clôture du site ont marqué le premier semestre 2023.

■ Des nouveaux coopérantes sur place

L'association Yenfaabima a toujours cherché des partenaires de coopération potentiels un peu partout. Les efforts pour obtenir la reconnaissance de l'État en tant qu'établissement de santé ont été couronnés de succès. Le travail à Piéla a maintenant le statut de CSPS (Centre de Santé et de Promotion Sociale). Dans l'hôpital de Bogandé (30 km au nord de Piéla), un service psychiatrique a été ouvert en avril 2022. Le seul professionnel qui y travaille est Issouf Zoanga, un infirmier psychiatrique qui a la même formation que Timothée Tindano. La collaboration au niveau des rendez-vous de suivi et de l'approvisionnement en médicaments existe déjà depuis un certain temps.

Début mars, Yenfaabima a organisé une "formation pour les agents de santé bénévoles, les membres du bureau, les sympathisants de Yenfaabima et les responsables de l'administration publique et des religions" d'une journée dans un hôtel de Piéla. Quatre thèmes étaient au programme : informations générales sur la santé mentale, maladies mentales et organisme, droits de l'homme, psychiatrie communautaire. Timothée Tindano et Issouf Zoanga se sont relayés en tant que conférenciers. Dans le cadre de ce séminaire, Timothée Tindano a expliqué pour la première fois en public les objectifs du travail de l'association Yenfaabima.

« L'association Yenfaabima ayant les atouts et les prémices de la psychiatrie communautaire compte faire de cela son cheval de bataille dans la promotion des soins de santé mentale dans le futur si la crise sécuritaire que connaît le Burkina Faso connaît une fin heureuse. » « La psychiatrie communautaire est définie comme des soins psychiques qui intègrent et utilisent la dimension environnementale de la personne et les interactions qu'elle peut développer avec elle ». Timothée expliquait « que le fait de dispenser des soins de santé mentale à l'échelle de la communauté, est plus accessible et acceptable que les soins dispensés en institution. » Il serait nécessaire d'inclure, en plus de l'aide médicale, un réseau de services étroitement liés, tels que les services de protection de l'enfance, les services de santé scolaires et les services carcéraux. Dans le domaine de la psychiatrie communautaire, Yenfaabima joue un rôle de pionnier, car « au Burkina Faso aucune stratégie n'est engagée pour la promotion de la psychiatrie communautaire. »



Issouf Zoanga lors du séminaire de Piéla



Le séminaire a été financé par la Mindful Change Foundation (MCF). Il est bon de voir sur les photos comment le projecteur, remis par les Amis de Yenfaabima en 2019, qui fait partie du cinéma mobile, contribue également à sa réussite.

■ Des déplacés à Piéla

Depuis la déclaration de l'état d'urgence dans de nombreuses régions du Burkina Faso en mars 2019, 2 millions de Burkinabés sont en fuite, selon l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés. Cela représente 10% de la population. Les environs de Piéla sont également régulièrement le théâtre d'attaques terroristes contre des villages. Les attaquants et leurs cibles sont difficiles à identifier. En général, on les appelle "hommes armés non identifiés". Leurs actions sont dirigées contre des institutions de l'État (police, armée, écoles, administrations), des religions (mosquées, églises), mais aussi contre des instances traditionnelles (chefs de village) ou des communautés villageoises entières.



Le commissariat de Piéla après l'attaque

Mi-février 2023, des terroristes ont pénétré dans la zone urbaine de Piéla. Ils sont passés directement devant le site de Yenfaabima, ont incendié le poste de police et endommagé la mairie et l'antenne relais. Personne n'a été blessé. Début juillet 2023, le village de Diabatou a été attaqué. Il est situé à environ 27 km à l'est de Piéla. A proximité immédiate se trouve le centre de prière de Dagpandi, que l'on voit dans le film "La maladie des démons". Pendant le tournage, l'équipe de tournage a été accompagnée par le pasteur local et a été accueillie dans sa ferme à Diabatou. Le centre de prière de Dagpandi est une des premières institutions de ce type avec laquelle Yenfaabima a établi un contact régulier afin d'apporter une aide appropriée aux personnes souffrant de troubles mentaux. Le chef traditionnel du village de Diabatou a été assassiné lors de l'attaque et tous les habitants ont été chassés. Un nombre croissant de réfugiés arrivent à Piéla, parmi lesquels se trouvent des personnes traumatisées.

La plupart d'entre eux arrivent avec seulement ce qu'ils ont sur le dos. Ils ont dû laisser derrière eux leurs biens, leur bétail et leurs vivres. Dans un pays comme le Burkina Faso, une famille paysanne est donc entièrement dépendante de l'aide des autres. Car généralement, il n'y a pas d'économies, pas d'argent sur un compte, pas de carte de crédit, pas d'assurance. Au quotidien, les besoins en argent liquide sont couverts par la vente de produits agricoles ou de bétail. Ce qui assure la survie d'une famille paysanne, ce sont les réserves de nourriture qui, dans les bonnes années, couvrent la période entre les récoltes.

Depuis début juillet 2023, 86 personnes déplacées étaient consultés à Yenfaabima. Le stress traumatique est un diagnostic de plus en plus fréquent. 67 personnes ont besoin d'un traitement urgent pour éviter que leur état ne s'aggrave. Quatre patients ont été hébergés dans l'auberge de Yenfaabima. L'une d'entre elles est Alima, une jeune fille sans abri et présentant des troubles psychiques, arrivée à Diabatou il y a 4 ans. Le chef du village, assassiné depuis, l'a prise sous sa garde et l'a hébergée dans une famille du village. Elle a déjà été traitée deux fois par Yenfaabima pour schizophrénie paranoïde. Lors de l'expulsion du lieu, elle a été laissée à l'abandon en tant que malade mentale, ce qui arrive malheureusement souvent dans ce genre de cas. Au terme de son errance, elle a rencontré une personne près de Piéla qui l'a emmenée à Yenfaabima. Là, elle a été examinée et a reçu les soins nécessaires. Dès qu'Alima sera stabilisée, Yenfaabima cherchera à retrouver sa famille ou ses proches.



Alima a trouvé un endroit sûr chez Yenfaabima

Le gouvernement du Burkina Faso interdit la publication d'images de logements de réfugiés. C'est pourquoi l'image d'Alima est représentative de l'aggravation de la situation. Yenfaabima a décidé d'apporter une aide supplémentaire à 67 patients dans le besoin en leur fournissant de la nourriture, des nattes de couchage et des couvertures. Les dons qui nous parviennent ont toujours pour but de mettre en place une psychiatrie communautaire dans la région de Piéla. Mais nous ne voulons pas laisser nos partenaires de Yenfaabima seuls dans cette situation temporairement difficile, nous l'espérons. Nous avons décidé de mettre à la disposition de Yenfaabima un "fonds spécial personnes déplacées" pour couvrir les dépenses augmentées dues au traitement psychiatrique, à l'hébergement et à l'alimentation des personnes déplacées. Yenfaabima a chiffré les coûts pour les deux mois à venir à 4 600 €. Si vous souhaitez et pouvez apporter une aide ciblée, nous vous prions de faire un don sur notre compte.

■ Des experts en eau sur place

Début mars 2023, sur le site de Yenfaabima, la pompe à énergie solaire qui remplit le réservoir du château d'eau est tombée en panne. Normalement, la durée de vie d'une telle pompe est de 10 ans ou plus. Or, la pompe installée à Yenfaabima était déjà grillée au bout d'un an. Avant de remplacer la pompe, l'association a demandé l'avis d'experts de l'"Association Piéla-Bilanga (APB)". APB est partenaire des groupes amis d'Ochsenhausen et d'Untergruppenbach et possède une riche expérience de plusieurs années avec bien plus de 100 projets de construction de puits. Le rapport d'enquête détaillé décrivait précisément les défauts : la pompe installée n'était pas assez puissante. Il est possible que la hauteur de levage n'ait pas été calculée avec précision, car à la profondeur du forage s'ajoutent tout de même 18 m jusqu'à la hauteur du réservoir sur le château d'eau.



La nouvelle pompe plus performante



Le montage de 2 panneaux solaires supplémentaires



Installation de la tuyauterie vers le forage



Essai de la nouvelle pompe



L'eau coule à nouveau dans les tuyaux

L'ABP a recommandé trois mesures : Un soufflage du forage, une pompe plus puissante et, par conséquent, une augmentation du nombre de panneaux solaires de 4 à 6 pour l'alimentation en électricité. Les travaux de réhabilitation ont commencé fin mai et le 1er juin 2023, l'eau coulait à nouveau dans les tuyaux.

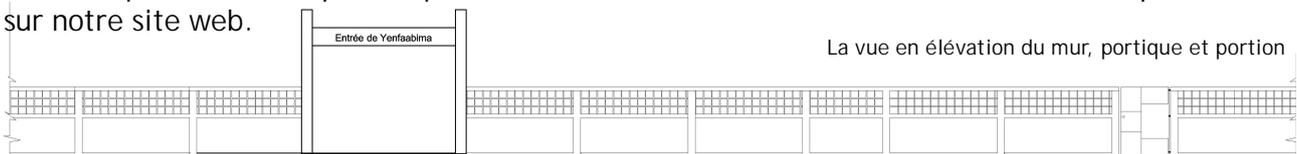
■ Crise détectée à temps - problème évité

« La ville de Nouna s'isole lentement du reste du pays. La situation sécuritaire s'est sérieusement dégradée. Aucune des trois principales sociétés de transport en commun n'arrive encore à Nouna. Les chauffeurs des dites entreprises ont été menacés par des hommes armés qui leur ont interdit d'emprunter l'axe Dédougou-Nouna. La première société de transport a interrompu son trafic depuis le 28 février et les deux autres ont suivi le 05 mars dernier. »

Cette information parue dans les médias le 14 mars 2023 a effrayé le Amis de Yenfaabima. Nouna est la ville d'où provenaient jusqu'à présent les livraisons mensuelles de médicaments pour Yenfaabima par car ! Suite à notre demande inquiète, nous avons reçu la réponse suivante de Timothée : *« Depuis plus une année on collabore avec Bobo Dioulasso avec une pharmacienne cette fois ci. Nous avons rompu le contrat avec celui de Nouna car lui même sentait venir l'insécurité dans la zone de Nouna. Il a été le premier à nous aviser de sa peur de pouvoir continuer à nous livrer vu que dans la zone l'administration était absente et même le Centre médical ne fonctionnait plus bien nous avons donc trouver une pharmacienne à bobo Dioulasso grâce à un collègue qui est chef de service de psychiatrie du Centre hospitalier régional de Gaoua. Donc nous n'avons pas de problème à ce niveau. »*

■ En bref

En 2017, Yenfaabima a présenté les premiers plans pour clôturer le site. Jusqu'à présent, nous avons toujours été hésitants. D'une part, c'est un projet (trop) coûteux pour nous et d'autre part, la construction d'un mur est difficile à faire accepter en Allemagne. Au Burkina Faso, elle fait la différence entre un espace public et un lieu d'habitation protégé. Après de nombreuses discussions et modifications de plans, nous avons décidé de déposer des demandes auprès de bailleurs de fonds potentiels. De plus amples informations sur la fonction de la clôture sont disponibles sur notre site web.





Ciamba Dayamba est décédée le 24 février 2023. Elle était membre du comité de l'AMMEE ("Association des Musiciennes et Musiciens de l'Eglise Evangélique") et membre de Yenfaabima. En tant qu'auteur-compositeur, elle a marqué l'AMMEE, dont l'objectif est de créer des chansons chrétiennes dans sa propre langue et tradition musicale. Elle s'est rendue à plusieurs reprises en Allemagne en tant qu'ambassadrice de la culture Gourmantché. Les prestations qu'elle a données à Stetten et au Kirchentag de Brême, au cours desquelles elle a joué avec TonArt 7, Taktzente et le combo de jazz EcclesijaZZ la bénédiction de voyage "Li mali Diero" qu'elle a composée, restent inoubliables. Sur la photo de gauche, on la voit avec le chœur TonArt 7 lors d'un concert à Stetten en 2009.



Le plan de développement de l'association Yenfaabima pour l'année 2023 prévoit une extension des soins aux malades mentaux sur leur lieu de résidence. Il s'agit d'une part de recruter et de qualifier d'autres bénévoles, et d'autre part de s'assurer qu'ils puissent se rendre auprès des patients dans les villages souvent éloignés. Certains bénévoles ont leur propre moto et sont payés pour leurs déplacements, tandis que pour d'autres, l'association doit acheter des motos qui resteront chez les bénévoles dans la région. Comme premier pas vers la mise en œuvre de ce programme, la MCF a offert à l'association une Yamaha YBR à Noël. La photo montre Timothée Tindano allant chercher la moto chez un commerçant de Ouaga.



Poster: Tobias Setzer

La justice - une question de point de vue ? C'est sous ce titre qu'un culte de dimanche a eu lieu à Stetten le 25 juin 2023. La nouvelle pasteure Sarah Reyer et les Amis de Yenfaabima ont mis l'accent sur les relations Nord-Sud et les divers points de vue sur les problèmes mondiaux. Des perspectives opposées apparaissent également de temps à temps dans le partenariat avec Yenfaabima. Le culte a été l'occasion d'évoquer les discussions et la réflexion commune sur la justice mondiale dans le cadre de notre partenariat.

Le 19 mars, pour la première fois après la pause de Corona, les groupes allemands engagés dans Piéla d'Ochsenhausen, Untergruppenbach, Bad Münstereifel et Stetten se sont réunis en direct. L'association "Selbsthilfe 3.Welt" de Heilbronn était également présente pour la première fois. Une rencontre encourageante malgré la situation difficile à Piéla !



Nous remercions tous ceux qui ont soutenu Yenfaabima jusqu'à présent et comptons toujours sur votre soutien. Un don régulier et permanent permet à l'association Yenfaabima de mettre en place des structures fiables. La prochaine étape est **l'embauche d'un deuxième spécialiste**. Des dons uniques permettent de financer des projets tels que des mesures de construction, l'aménagement du jardin, des frais de mobilité ou des formations. Sur demande, la paroisse évangélique de Kernen vous délivrera volontiers un reçu de don (aussi pour le fonds spécial). Pour ce faire, veuillez indiquer votre adresse sur votre virement. Merci de diffuser cette circulaire à votre entourage. Pour des informations régulières, nous vous inscrivons volontiers sur notre liste de diffusion. Un bref message à yenfaabima@arcor.de suffit.

Freundeskreis Yenfaabima

c/o Rudolf Schmid | Lange Straße 62 |
71394 Stetten i.R. | Tel. 07151 43190 | yenfaabima@arcor.de

www.yenfaabima.de

Spendenkonto (Verwendungszweck „Yenfaabima“ bitte Adresse angeben für Spendenbescheinigung)
Evangelische Gesamtkirchengemeinde Kernen i.R.

Volksbank Stuttgart BIC: VOBADDE33 **Einzelspenden** IBAN: DE49 6009 0100 1170 6210 07
Dauerspendsen IBAN: DE05 6009 0100 1170 6210 23